



Programme alimentaire mondial

VIH, sida, tuberculose et nutrition

Un appui alimentaire et nutritionnel est indispensable pour permettre aux personnes vivant avec le VIH de mener une vie saine plus longtemps et pour améliorer l'efficacité du traitement. Les personnes vivant avec le VIH ont un système immunitaire affaibli et des besoins nutritionnels accrus. Bien souvent, les personnes démunies vivant avec le VIH n'entament leur traitement que lorsque le VIH et la malnutrition ont déjà atteint un stade avancé.

Un mauvais état nutritionnel est un facteur d'aggravation du VIH, et vice-versa. L'association de l'insécurité alimentaire et du VIH peut accentuer la pauvreté, la malnutrition et les risques sanitaires. La mortalité pendant les premiers mois du traitement antirétroviral peut être de deux à six fois plus élevée chez les patients souffrant de malnutrition, et les patients atteints de tuberculose se heurtent à des difficultés du même ordre. La malnutrition est généralement plus grave encore chez les personnes présentant une co-infection VIH/tuberculose.

Le VIH peut également perturber les moyens de subsistance des personnes vivant avec le virus, de leur famille et d'autres groupes, comme les orphelins et les autres enfants vulnérables. Les personnes concernées sont souvent dans l'incapacité de travailler, du fait de la maladie ou des effets secondaires du traitement, alors que

leurs frais médicaux augmentent. Cela peut rapidement entraîner une aggravation de l'insécurité alimentaire, laquelle risque de pousser les personnes à renoncer à leur traitement, à mendier, à vendre leurs avoirs, à devenir des travailleurs du sexe ou à faire travailler leurs enfants au lieu de les envoyer à l'école.

L'appui offert par le PAM permet aux personnes souffrant de malnutrition qui sont en situation d'insécurité alimentaire et vivent avec le VIH ou à celles qui sont concernées par le virus de recouvrer la santé et de retrouver des moyens de subsistance. Le soutien apporté aux ménages touchés par le VIH contribue à atténuer l'impact socioéconomique de la maladie.

L'assistance alimentaire et nutritionnelle offerte par le PAM est un moyen essentiel et économiquement efficace pour améliorer l'adoption et l'observance des traitements antirétroviraux et antituberculeux, tout en atténuant leurs effets secondaires. Elle traite la malnutrition liée à l'infection et favorise la récupération nutritionnelle. Une bonne observance du traitement antirétroviral réduit aussi la nécessité de suivre d'autres traitements coûteux.



Programme alimentaire mondial

Lutter contre la faim dans le monde



Notre action:

La politique du PAM en matière de lutte contre le VIH et le sida est articulée autour de deux grands axes:

- **soins et traitement:** pour garantir la récupération nutritionnelle et la réussite du traitement, grâce à un appui alimentaire et nutritionnel;
- **mesures d'atténuation et filets de sécurité:** pour contribuer à atténuer les répercussions d'ordre socioéconomique du VIH sur les personnes et les ménages.

Le PAM aide les gouvernements à incorporer l'alimentation et la nutrition dans les programmes de santé ainsi qu'à mettre en place de vastes filets de sécurité qui protègent les moyens de subsistance.

Soins et traitement: l'appui offert par le PAM en matière de récupération nutritionnelle fait partie des prestations classiques offertes dans le cadre du traitement du VIH et de la tuberculose. Parmi ces prestations figurent les évaluations nutritionnelles, les services pédagogiques et de conseil offerts à tous les patients, ainsi que les distributions d'aliments nutritifs destinées aux patients atteints de malnutrition pendant les six premiers mois du traitement. L'éducation et les conseils permettent aux personnes vivant avec le VIH et la tuberculose d'en savoir plus sur la nutrition et les modes de vie sains.

Mesures d'atténuation et filets de sécurité: le PAM offre aux personnes sous traitement une assistance alimentaire à titre de mesure de secours provisoire pendant les phases aiguës de la maladie. Cette assistance contribue à réduire l'insécurité alimentaire, encourage les patients à faire appel aux services disponibles, et allège le fardeau que font peser les soins sur les ménages et les communautés; elle concerne aussi les orphelins et les autres enfants vulnérables. Les personnes vivant avec le VIH peuvent participer à des activités visant à promouvoir les moyens de subsistance, comme la création de potagers en milieu urbain, que mènent des partenaires du PAM.

PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA (ONUSIDA): Unité d'action des Nations Unies

Le PAM est l'un des co-parrains d'ONUSIDA, un programme commun des Nations Unies qui œuvre en faveur de l'accès universel à la prévention et au traitement du VIH, aux soins et aux services de soutien. Au sein d'ONUSIDA, le PAM est chargé d'intégrer l'alimentation et la nutrition dans les mesures prises pour faire face au VIH. Il est également responsable, aux côtés du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, de la lutte contre le VIH dans les situations d'urgence humanitaire.

NORTH STAR ALLIANCE

Le PAM et TNT, société de logistique d'envergure mondiale, ont établi la North Star Alliance, initiative qui vise à réduire l'impact qu'ont le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles sur le secteur du transport en Afrique. Les points d'accueil sanitaire mis en place le long des routes d'Afrique australe et orientale viennent appuyer les mesures prises par les systèmes de soins de santé nationaux pour faire face au VIH. Bénéficient ainsi des services les chauffeurs routiers, les travailleurs du sexe, les fonctionnaires chargés du maintien de l'ordre, les dockers, les forces de police et les communautés du secteur des transports.

Où travaillons-nous:

En 2011, le PAM est venu en aide à 2,3 millions de personnes dans 38 pays dans le cadre de ses programmes concernant le VIH et la tuberculose.

Au **Zimbabwe**, le PAM offre un appui nutritionnel aux personnes souffrant de malnutrition qui vivent avec le VIH ou la tuberculose et suivent un traitement, y compris celles bénéficiant d'activités de prévention de la transmission de la mère à l'enfant. L'assistance alimentaire sert de filet de sécurité pour les ménages très vulnérables touchés par le VIH ou pour les orphelins et les autres enfants vulnérables.

Le PAM mène en **Éthiopie** des programmes en milieu urbain qui viennent en aide aux personnes souffrant de malnutrition qui vivent avec le VIH et suivent un traitement, ainsi qu'aux ménages touchés par le VIH se trouvant en situation d'insécurité alimentaire.

En **Haïti**, le PAM fournit chaque mois des rations de supplémentation alimentaire aux personnes vivant avec le VIH afin d'encourager l'observance du traitement. La distribution de rations à emporter aux ménages touchés par le VIH contribue à améliorer la sécurité alimentaire.

Au **Mozambique**, par l'intermédiaire de son programme *Cesta Básica*, le Gouvernement fournit des vivres aux personnes vivant avec le VIH ou la tuberculose qui suivent un traitement. Le PAM a aidé les pouvoirs publics à utiliser des bons à titre pilote, projet faisant appel à la téléphonie mobile et à un système d'enregistrement et de gestion sur Internet.

Dans tout l'**Afghanistan**, le PAM vient en aide aux personnes vivant avec la tuberculose sous traitement et aux familles touchées par cette maladie afin de réduire la vulnérabilité face à l'insécurité alimentaire et à accroître les chances de réussite du traitement.

Juin 2012